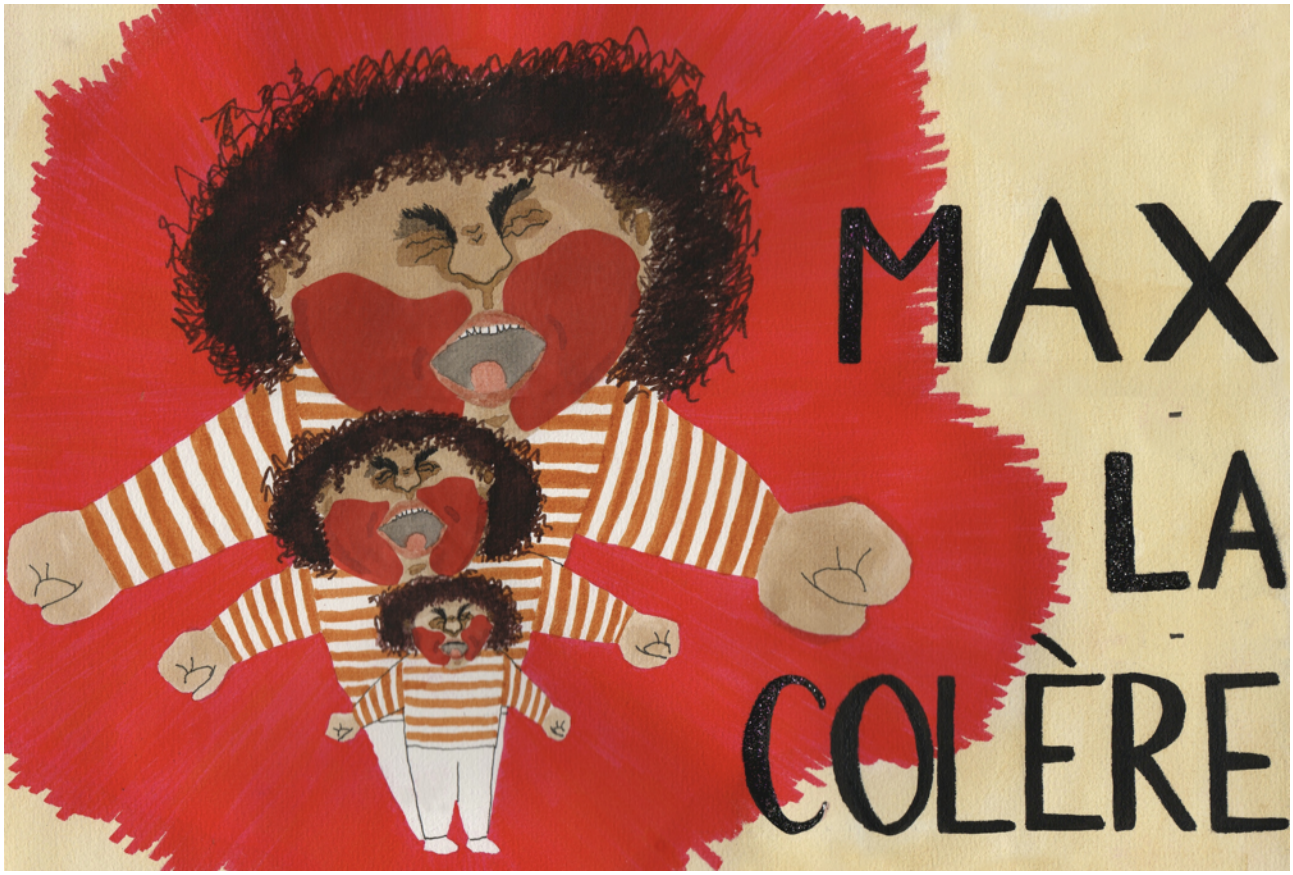
Compagnie
L'ECHO DES OURSES

–Théâtre – Conte – Livre –



Création jeune public 2017

Dossier Artistique de diffusion

Le spectacle……p2
Intentions……p3
Extraits…..p5
L'équipe……p6
Etapes de création……p8
Fiche Technique……p8
Contacts/ Crédits……p9

- –Le spectacle Max-la-colère– -

Spectacle conté
+Exposition des illustrations en cours
+ Rencontre avec les artistes

Public : dès 6 ans
Durée : 45 minutes

Avec : Chloé Dufresne, Margot Ladroue
Texte : Lucie Rétive et Camille Hoinard
Mise en scène : Camille Hoinard
Lumières : David Griffaut
Illustrations du livre : Lucie Rétive

« Colère, tu me manges,
Colère tu es gourmande,
je te porte dans mon ventre Colère,
je te ratatine bien au fond,
je te laisse te dépatouiller,
puis je te tends une perche colère,
je te fais la courte échelle …»

–Résumé–

Max n'est ni calme, ni douce, comme tout le monde préfèrerait… elle fait tellement de remous dans le vallon du Calme-plat, qu'on lui dit souvent qu'elle est « insupportable ».
De la bouche de ses parents elle entend : « On dirait que tu as été élevée en Brusquerie ! »
Alors un jour de grosse dispute, accompagnée de sa Petite-Plante-Grasse-qui-pique, Max prend son vélo et part à la recherche de cette colère qui dérange tant les grands. Sur la route elle rencontrera un ours pleureur, une lutine rieuse … Va t-elle trouver des gens comme elle?
Va t-elle arriver un jour en « Brusquerie »?

- –Intentions– -

–Interroger les formes et le rôle de la colère–

La colère est une émotion souvent mal-aimée et dénigrée qu'on nous apprend à contrôler, voire renier, enfouir. Et peut-être davantage lorsqu'on est un enfant ? une fille ? Notre personnage enfant féminin ne rentre pas dans les codes de « la petite fille sage comme une image », Max est une enfant qui explose les cadres… au sens propre comme au sens figuré ! A travers son parcours et ses rencontres avec des personnages eux aussi traversés d'émotions fortes, nous explorons diverses manifestations de la colère. Sans vouloir énoncer une morale manichéenne, il est important de revaloriser cette émotion et son utilité, sa nécessité même en tant que *« puissance de défense et d'affirmation de soi »,* comme le dit le philosophe Michel Erman. Savoir qui l'on est, dire non. Nous la savons aussi parfois épuisante et dure à vivre, autant pour la personne en colère que pour l'entourage. Nous cherchons donc aussi comment l'apprivoiser… Ce sont ces mille facettes qui nous intéressent d'interroger avec les enfants (et les adultes) pendant et après le spectacle.

–Jouer partout–

Le duo de comédiennes-conteuses s'empare de l'univers poétique du texte pour le remodeler à sa façon, afin d' offrir cette histoire avec grande énergie et drôlerie.

Nous avons choisi un dispositif scénique le plus léger possible afin que notre histoire puisse rencontrer des publics et des lieux les plus divers, même ceux qui ne sont pas équipés techniquement. Nous jouons devant une centaine de spectateurs maximum, afin de préserver une certaine intimité avec le public.

–Se rencontrer–

Dans une salle de classe ou au coin d'une bibliothèque, en intérieur ou en plein air, les raconteuses nous font voyager avec la colère de Max et ses sursauts : tantôt conteuses malicieuses, tantôt incarnations des personnages croisés sur la route, elles sont là, au présent, libres d'improviser et joyeuses de porter ce récit, questionnant enfants et parents sur les émotions fortes, nos rapports enfants-adultes, nos désirs personnels et la possibilité de faire des choix… Les représentations sont suivies d'une exposition des illustrations du livre en cours : c'est un moment privilégié où les artistes et les spectateurs peuvent discuter sur le spectacle et sur les thèmes proposés, se raconter et même remettre en cause nos comportements, nos fonctionnements!

Il est aussi possible de faire un ou plusieurs atelier(s) de théâtre ou dessin avant ou après le spectacle, sur le thème des émotions/de la colère. Demandez nous !

–Se retrouver entre femmes, penser nos modèles –

« Le projet Max-la-colère rassemble depuis deux ans quatre femmes, quatre sensibilités et expressions artistiques différentes. Toutes poreuses aux réflexions sur le genre, la féminité, l'enfance, les représentations sexistes. Toutes porteuses du besoin de questionner cet imaginaire qui nous a nourries depuis « petites »… toutes capables de bouleverser ces questionnements avec joie.

Quelles petites filles étions-nous?

Quels modèles féminins fictifs nous ont accompagnées dans l'enfance?
Quels stéréotypes nous ont été inculqués malgré nous?

Avons-nous appris à nous mettre en colère?
Comment cette émotion trouve sa place aujourd'hui dans nos vies, nos luttes?

–Créer un livre et un spectacle en parallèle–

Max-La-Colère, c'est d'abord une écriture. A deux mains, quatre oreilles, deux bouches qui, depuis Janvier 2016, discutent et partagent ce désir de raconter une histoire… qui change. Une sorte de conte moderne non-sexiste. Marre des princesses et amoureuses transies, marre des attendantes, marre des héros masculins détenteurs uniques de l'action et du courage, qui ne nous ressemblent pas.

"***On ne transformera pas le monde si on ne transforme pas les imaginaires***"
Édouard Glissant

A partir de l'été 2016, les moments d'écriture-réflexion des deux autrices se mêlent à un travail d'improvisation avec les comédiennes. Nous cherchons à quatre, avec les corps, les voix, nos écrits, une exploration des contes traditionnels… Aujourd'hui, le spectacle est créé, et les illustrations sont en cours. (nous les exposons après les représentations)

- –Extraits du texte– -

« Max parle beaucoup trop fort ou beaucoup trop bas.
Sa mère dit qu'elle est colérique et capricieuse. Et aussi malpolie et renfermée.
Dans son ventre, il y a mille dents qui ont souvent envie de sortir et tout casser, tout manger ce qu'il y a autour :

-quand on me caresse les cheveux comme un petit chien
-quand on me dit que j'ai un visage de poupée
-quand je me cogne les orteils dans les murs
-quand on me dit que je suis trop petite pour comprendre
-trop de bruit
-va prendre ta douche
-va faire tes devoirs
-te salis pas
-brosse toi les dents
-Cours pas trop vite
-Dépêche toi! »
Parfois c'est qu'elle aimerait emmener le jardin partout avec elle mais qu'il ne suit pas.
Et parfois on ne sait pas pourquoi. »

***

« La route qui va derrière les montagnes est longue et sinueuse. Pour se donner du courage, Max se met à chanter. Elle braille. De tout son corps, la bouche grande ouverte, elle fait entendre des sons tonitruants. Sa voix zigzague des aigus aux graves. Elle s'essouffle, postillonne, mais continue, la bave aux lèvres et le nez qui coule. Elle se sent bien.
Une fois en haut de la montagne, elle regarde le paysage s'étaler. C'est joli. Comme le Bois Mouillé.
Elle pense à L'Ours.
Elle se demande s'il va l'oublier.
Moi je ne crois pas qu'il puisse t'oublier Max, pas si vite...
- Parce que j'chante trop fort ? Parce que j'suis insupportable ? Parce que j'viens d' la Brusquerie ?
- Non, parce qu'il t'a demandé de lui rendre visite !
Max sourit. C'est vrai. »

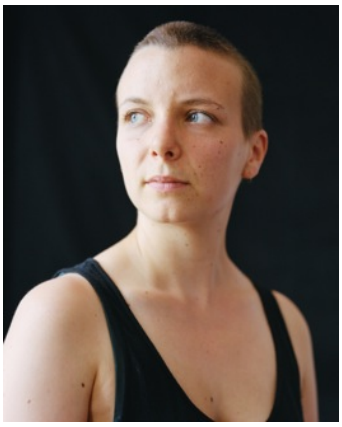
***

- –L'Equipe des Ourses– -

°CHLOE DUFRESNE, comédienne

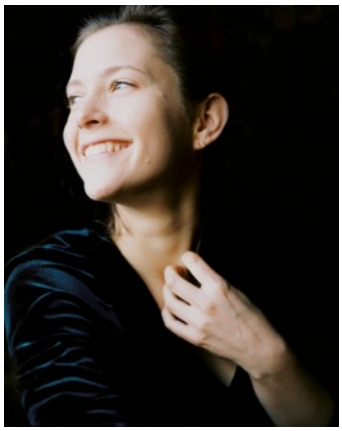
Commence le théâtre à l'âge de 11 ans, avec la compagnie des «Sans Lacets », elle y rencontre Camille Hoinard.
En 2010 elle pose ses fesses pour trois ans à Strasbourg, au Conservatoire Régional, et rencontre Aurore Duvollet qui met en scène *Gaspard* de Peter Handke, et l'entraine dans ce projet insolite. Puis elle prend la route de l'école La Générale, à Montreuil. Pendant deux ans elle se forme au jeu théâtral et devant la caméra. Elle y découvre son amour de l'improvisation et celui pour l'art du clown, lors d'un stage en 2016 avec Carole Tallec.
Maintenant et depuis quelques années, elle s'extasie de l'imagination et de la créativité qui bouillonne en chaque enfant, chaque lycéen auprès desquels elle intervient dans différents ateliers, avec la Cie Bewitched.
Début 2018 elle rejoint la compagnie du Théâtre Sauve qui Peut pour la création d'un projet franco-allemand "Je t'appellerais Eve" d'après Lulu, de Wedekind, mis en scène par Eva Schumacher.

°CAMILLE HOINARD, autrice, metteure-en-scène



Grandit à Tours, baignée dans la compagnie de théâtre familiale les « Sans Lacets ». Après une Licence Arts du Spectacle à Rennes, elle part en Roumanie en Master 1 et rencontre un théâtre européen dit "d'urgence" qui provoque son envie d'un théâtre davantage politique, moins élitiste.
Un stage de « Théâtre physique dans l'espace public » dirigé par D. Zakowski et P. Almeida lui sera décisif. Cette expérience révèle son désir d'un théâtre prenant en charge le corps de l'acteur dans son entière organicité et son attrait pour les arts de la rue. Elle retrouve cette même équipe internationale à Varsovie (Pologne) en 2014 et à Agueda (Portugal) en 2016. En 2013, elle entre au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (travail sur le jeu de l'acteur, la danse, le masque) à Montreuil. Elle y écrit *Naïves*, maquette de spectacle pour 6 comédiennes. A la sortie du Lftp, sa promo fonde Le Collectif Nash pour lequel elle joue dans *La Communauté imaginée,* mis en scène par Camille Durand-Tovar.
En 2017 elle joue dans *Atlas et cetera*, spectacle pour l'espace public dirigé par Valentine Ponçon, créé à Marseille. Parallèlement au théâtre et à l'écriture, elle chante et accordéonne, passions intimes qui la rendent vivante ! Etablie à Rennes en 2018, elle y organise des Impromptus dansés dans l'espace public, avec Sonia Frioux.

°MARGOT LADROUE, comédienne



Grandit en Normandie et commence le théâtre au Conservatoire de Rennes. Une fois le lycée terminé elle s'installe à Paris, commence une Licence d'Etudes Théâtrales à Paris III – Sorbonne Nouvelle.
Les fourmis dans les pieds attrapées à l'Université la conduisent au Conservatoire du 9ème arrondissement de Paris. Trois ans plus tard elle intègre le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Ces deux années de formation à Montreuil lui ont permis de rencontrer 11 autres acteurs avec qui elle crée le Collectif Nash.
Afin de continuer à chercher à partir du corps, elle part en Inde et s'initie au Kalarippayat (art martial ancestral), suit des cours de danse (stage avec Nina Dipla au CCN d'Orléans) et débute une formation de kinésiologie « Corps-Mémoire ».
Au cinéma elle joue dans *Machina,* court-métrage d'Apollo Thomas ; au théâtre elle joue avec le Collectif Nash dans *La Communauté imaginée*, réécriture de *Douze Hommes en colère*.

°LUCIE RETIVE, autrice, illustratrice

À 20 ans, un jour où elle écrivait un texte sur des mains dont les doigts sont en formes de pattes d'éléphantes, elle prit la mesure de son imaginaire délirant et inépuisable. Depuis, elle passe un temps considérable à jouer au backgammon sur ordinateur. Et parfois elle se motive à dessiner dans un gros carnet et écrire des histoires avec ses ami-e-s.
Arrivée par hasard en 2013 dans un squat militant, sa vie bascule.
Alors que rien ne l'était avant, tout devient politique. Elle ne désire plus qu'une vie précaire, et discuter de mecs sexistes, de blanc-he-s racistes, d'adultes autoritaires, de couples hétéros envahissants, et caetera. Petite à petite, le rire, la création et la (l'auto-) critique lui paraissent la seule planche de salut valable dans ce monde..
découvrir son univers : https://danslafusee.noblogs.org

La Cie L'ECHO DES OURSES est née en Mai 2017, portée par la longue amitié de Camille et Chloé, mues par le même besoin de partage et transmission de l'énergie théâtrale. En plus de la création et la diffusion de spectacles et de livres, l'association a pour but de développer des ateliers d'expressions artistiques créateurs de lien social et notamment inter-générationnel (ateliers parents-enfants par ex…) dans divers structures et territoires (Ile de France, Bretagne, Touraine…) liés ou non aux spectacles proposés par la Cie.
Entendez-vous l'écho joyeux de ces Ours-es créatrices, tantôt bêtes sauvages tantôt peluches rassurantes… ? Suivez-le !

- –Etapes de Création– -

Janvier 2016 : Début du chantier écriture, Rennes
Entre Juillet 2016 et Avril 2017 : Résidences écriture et jeu, travail en parallèle
Mai 2017 : Création de la Compagnie L'écho des Ourses
Novembre 2017 : Résidence à la Mairie de Saumur, représentations pour les scolaires et tout publics, exposition des illustrations réalisées
Avril 2018 : création de costumes et recherche pour dispositif lumière autonome
2018 : Débuts des représentations / Toutes les dates sur notre site internet

- –Fiche Technique– -

Dispositif scénique très simple et adaptable en fonction du lieu
Plein air possible si lieu non ou peu passant, lieux intimistes appropriés

Jauge : 100 personnes maximum
Espace de jeu : Ouverture min 3m / Profondeur min 2m (Idéal 4x4)
Décor : Deux tabourets / fournis par la compagnie
Lumière :
En cours /

- –Contacts // Crédits– -

Compagnie L'écho des Ourses
Association Loi 1901
10, rue Gracieuse
75005 PARIS
Numéro Siret : 838 795 318 00016
Licence d'entrepreneur : demande en cours

lechodesourses@gmail.com

Diffusion
Margot Ladroue 06 72 89 63 52

Directrices artistiques
Camille Hoinard 06 89 99 19 46
Chloé Dufresne 06 77 61 12 47

Soutiens de la Compagnie
Mairie de Saumur (49)
Mairie de Paris, Direction de la Jeunesse et des Sports (75)

Retrouvez-nous sur

et

www.lechodesourses.com

Dessins : ©Lucie Rétive / Photos : ©Julia Granperret-Motin et Agathe Lacoste